



Pour une qualité de conservation garante de la performance économique



A retenir :

Faits marquants

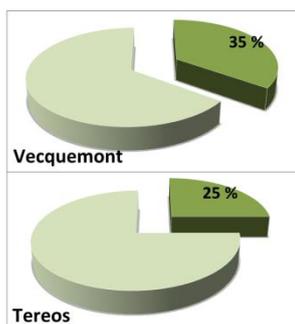
- » Des pluies abondantes qui perturbent les arrachages
- » Une qualité préservée pour l'instant
- » Des silos souvent en bon état

Préconisations

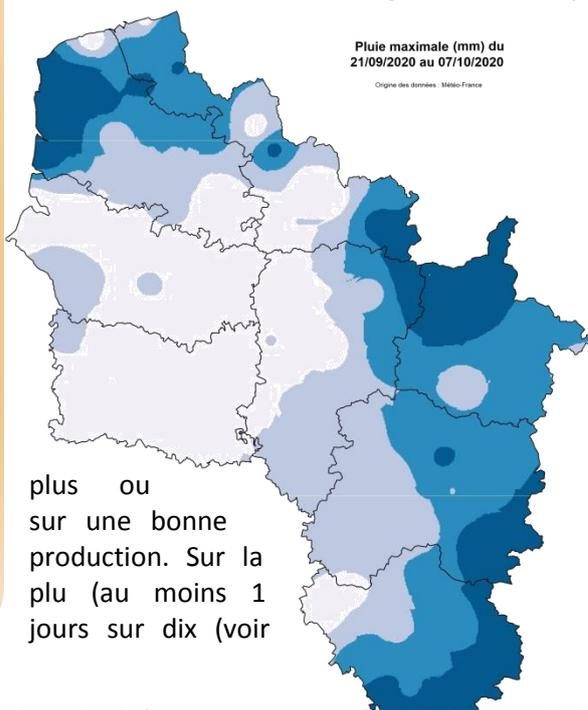
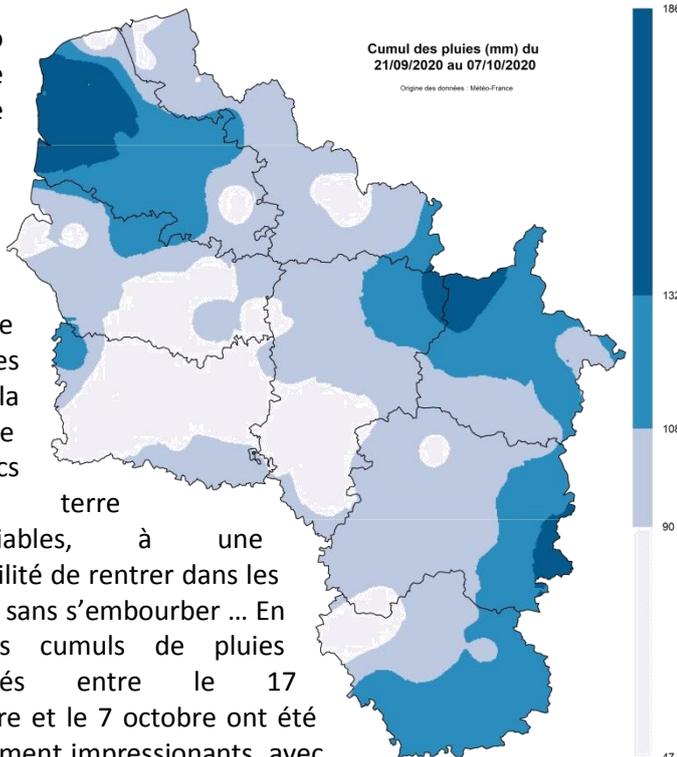
- » Garantir la qualité sanitaire de la fin de campagne
- » Porter toute l'attention voulue aux silos extérieurs
- » Soigner les mises en tas
- » Sécher au plus vite les stockages dès leur constitution

Retour en force des précipitations

Va-t-on revivre le même scénario catastrophe des arrachages de l'année dernière ? C'est la crainte de bon nombre de producteurs depuis le retour des précipitations il y a trois semaines environ. En effet, nous sommes passés en quelques jours d'une période de sécheresse souvent extrême, pouvant rendre difficile ou impossible la descente des socs dans les buttes ou provoquant la



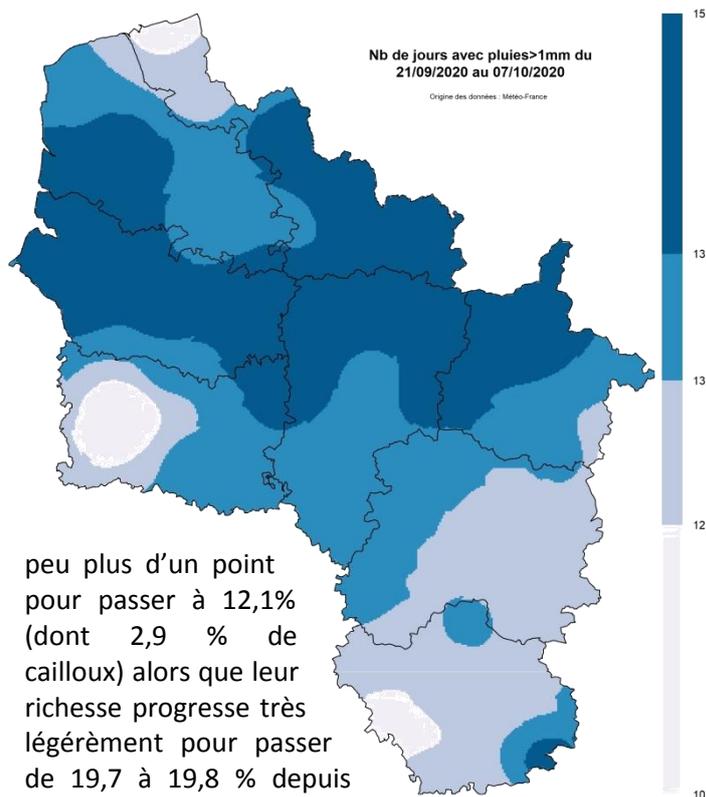
remontée de blocs de terre unexpuniables, à une impossibilité de rentrer dans les parcelles sans s'embourber ... En effet les cumuls de pluies enregistrés entre le 17 septembre et le 7 octobre ont été régulièrement impressionnants, avec



plus ou sur une bonne production. Sur la plu (au moins 1 jours sur dix (voir

souvent une centaine de millimètres tombés en quinze jours (carte ci-dessus). Même si le maximum de cumul journalier n'a dépassé les trente millimètres que très localement (carte ci-contre), c'est la multiplicité des précipitations venant sans cesse, jour après jour, tremper puis détremper les buttes qui a provoqué l'arrêt moins total des arrachages partie du bassin de période considérée, il a ainsi mm par jour) entre 6 et 9 carte page suivante), selon le

secteur. Les surfaces récoltées ont ainsi eu tendance à stagner durant ces derniers jours. Elles sont estimées à ce jour à près de 35 % du total à récolter pour la coopérative livrant à Roquette alors qu'elles ne dépasseraient pas 25 % pour Tereos qui a cependant coutume à avoir les arrachages les plus tardifs. Nous passons de silos très motteux dont le déterrage pouvait être très délicat si les mottes n'avaient pas évoluées, au besoin après un arrosage volontaire, à une ferme recommandation aujourd'hui de les recouvrir au plus tôt dès leur constitution achevée pour éviter une dégradation par la présence d'eau stagnante à la surface des tubercules. Si le délai d'enlèvement était court jusqu'à présent, il va s'allonger dorénavant, d'où un redoublement de prudence à avoir pour les couvrir rapidement. Cet allongement de délai concernera notamment les livreurs à l'usine de Vecquemont qui va passer en période spécifique à partir de mercredi. Dans ce contexte particulier, la tare moyenne des réceptions de Vecquemont a augmenté d'un

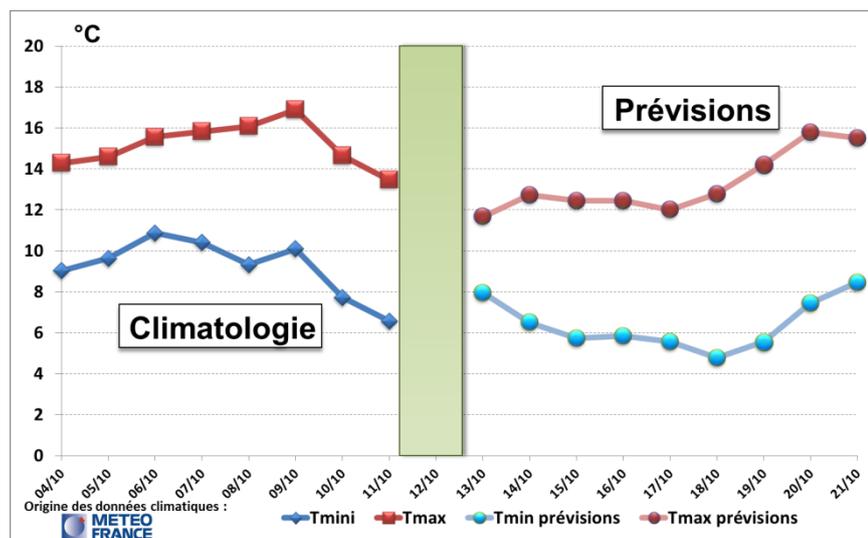


peu plus d'un point pour passer à 12,1% (dont 2,9 % de cailloux) alors que leur richesse progresse très légèrement pour passer de 19,7 à 19,8 % depuis notre précédent bulletin d'information.

Des températures plus fraîches attendues dans les jours à venir

La figure ci-dessous représente un indicateur thermique régional permettant d'avoir une évaluation de l'évolution moyenne des températures minimales et maximales sur les principaux départements concernés par la production de pomme de terre de féculé (Nord, Pas de Calais, Somme, Oise, Aisne, Marne, Aube) à partir des données fournies par Météo France. Les données utilisées permettent de visualiser la situation moyenne des derniers jours (climatologie) mais aussi l'évolution attendue durant les dix jours à venir. Cette dernière tendance est par principe à prendre avec toutes les réserves qui s'imposent et est donc bien entendu sujette à variations plus ou moins importantes. Cet

indicateur ne reprend pas, comme son qualificatif l'indique, les précipitations attendues qui vont conditionner le redémarrage des arrachages. La consultation des sites météo montre qu'après l'accalmie du week-end et un nouveau passage pluvieux en début de semaine, un temps plus sec devrait



s'installer durant les jours suivants ... de quoi

laisser de l'espoir dans une reprise progressive des arrachages dans des conditions qui devraient aller en s'améliorant. L'indicateur thermique montre par contre que ces arrachages devraient se faire dans des conditions plus fraîches. Pendant plusieurs jours la fourchette mini/maxi devrait s'établir dans la plage de 6°C à 12°C. La température des tubercules récoltés risquant de se situer en dessous de 10°C, leur sensibilité aux endommagements mécaniques devrait augmenter. Attention donc au secouage exagéré sur les chaînes et attention aux hauteurs de chute qui pourraient provoquer surtout des dommages internes (noircissement) dont l'apparition, quelques jours après la récolte, pourrait être préjudiciable à une bonne conservation. La récolte de tubercules très froids peut

également nuire à la possibilité ultérieure d'une bonne ventilation des tas qui doit se faire avec un air à température plus basse que celle des tubercules stockés... Pour éviter les méfaits d'un redoux à venir, il est préférable, si possible, de laisser passer les premières heures de la matinée qui correspondent à la période durant laquelle la température des buttes est la plus basse. Les faibles températures minimales attendues laissent par contre ouvertes de larges possibilités de ventilation pour les tubercules stockés à température suffisamment douce. Il convient également dans un premier temps de les sécher sans trop les abaisser en température en les cantonnant dans une fourchette de 10 à 12°C.

Situation particulière des silos extérieurs

Même si les conditions de récolte des pommes de terre qui ont été entreposées pendant plusieurs jours en silos bout de champ n'ont régulièrement pas été très bonnes, on n'a pas noté de trop graves soucis de conservation sur ces derniers du fait de leur enlèvement rapide. Cela va dorénavant être de moins en moins le cas ... leur entreposage va désormais souvent durer plusieurs semaines et une attention particulière devra être apportée à leur mise en place. Les principales recommandations



portent ici sur trois points : éviter une largeur trop importante, aplanir le sommet de tas et bâcher rapidement pour éviter l'humidification des tubercules en les protégeant du retour des pluies. La pose d'un voile de type Toptex avant les dernières pluies a encore montré la pertinence de la démarche pour assurer une performance du déterrage au champ. Avec l'avancée en saison, ce bâchage protégera également efficacement les silos des premiers gels matinaux.

Sécuriser la qualité sanitaire des tubercules et garantir au mieux la conservation à venir

Avec le retour en quantité abondante des précipitations, l'accent des préconisations porte désormais, selon la situation locale, sur la nécessité de protéger les tubercules d'attaques tardives de mildiou, de chercher à récolter au mieux en limitant les risques de blessures, de prendre soin des mises en tas et de chercher à sécher le plus rapidement possible les tubercules stockés.

Protéger d'une descente du mildiou vers les tubercules

L'humidité permanente des deux dernières semaines a pu localement occasionner un redémarrage de l'épidémie de mildiou sur les parcelles non protégées disposant encore d'un feuillage assez fourni. Il s'agit ici d'éviter l'apparition de symptômes sur le feuillage mais aussi d'éviter que les taches existantes ne produisent des spores qui risquent d'être facilement emportées vers les tubercules par leur lessivage par les pluies. Le choix de spécialités phytosanitaires anti sporulantes et de bonne tenue aux précipitations est ici fortement recommandé.

Soigner les silos extérieurs

Pour apporter la meilleure assurance possible à la préservation de la qualité des tubercules entreposés en silo en bout de champ, ceux-ci ne doivent pas dépasser une largeur de remorque, être rapidement aplanis et couverts par une bâche de type Toptex. Ces précautions faciliteront l'aération naturelle des tubercules en les protégeant efficacement des précipitations régulièrement à l'origine de dégradations en pourritures bactériennes de symptômes souvent bénins au départ.

Limiter les blessures

Deux facteurs importants accentuent la sensibilité des tubercules aux endommagements mécaniques : une teneur en matière sèche (richesse féculière) élevée et les basses températures. Ces deux éléments seront réunis lors de la reprise des arrachages en courant de semaine. S'il sera bien entendu nécessaire de chercher à obtenir un déterrage suffisant des tubercules au champ, il sera opportun de limiter l'agressivité des organes de déterrage au minimum nécessaire mais aussi (surtout) il faudra prendre garde aux hauteurs de chutes des tubercules entre les différentes opérations du chantier de récolte et de mise en tas. Idéalement, les hauteurs de chute ne devraient pas dépasser 30 cm quel que soit le point de chute considéré.

Prendre soin de la mise en tas

Pour les tubercules qui seront stockés sous

abri pour les durées de conservation les plus longues, il est important de chercher à les déterrer au mieux au moment de la mise en tas en écartant les tubercules défectueux porteurs de symptômes de pourritures. La tare terre résiduelle doit être dispersée au sein du tas de la manière la plus homogène possible de façon à éviter d'avoir des zones mal ventilées, propices à créer des foyers infectieux. Selon le niveau de performance de la ventilation la hauteur du tas pourra être élevée jusqu'à 4,50m maximum.

Démarrer la ventilation au plus tôt dès la mise en stockage

Les premiers jours, voire les premières heures, qui suivent la mise en tas sont souvent déterminants pour garantir une conservation de longue durée. En effet pour une bonne réussite, les tubercules doivent être rapidement séchés. Ainsi il convient de ficher dès le début du remplissage les sondes de température de tas de façon à pouvoir ventiler pour sécher dès que les conditions sont favorables, c'est-à-dire dès que la température extérieure est inférieure à la température du tas. Si cette ventilation doit se faire avec de l'air plus froid que le tas, il est important de veiller cependant à ne pas trop descendre la température du tas en la maintenant pendant deux semaines au moins entre 10 et 12°C de façon à également favoriser la cicatrisation des tubercules endommagés. Lorsqu'il n'est pas possible de ventiler avec l'air extérieur on peut, dans un premier temps, privilégier un brassage d'air en recyclage qui permettra d'homogénéiser la température du tas et son humidité. Il est également fortement conseillé de procéder également à cette pratique de ventilation interne de recyclage après chaque phase de ventilation de refroidissement avec l'air extérieur, toujours dans le but de préserver une homogénéité de température entre la base et le sommet du tas. Une bonne maîtrise de la température et de l'humidité du tas dès le début de la conservation limitera également le risque d'un démarrage intempestif de la germination.

